

# OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

Tout à coup, elle se leva, et, s'élançant dans une direction tout opposée à celle du logement de Sikes, elle hâta le pas et finit par courir à toutes jambes; puis, elle se retourna, elle s'arrêta pour reprendre haleine; puis, comme si elle rentrait tout à coup en elle-même et déplorait l'impuissance où elle était de faire quelque chose qui la préoccupât, elle se tordit les mains et fondit en larmes.

## DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi seront acceptées de 9 heures à 12 heures, dans l'agence de M. de la Roche-Ferrière, 11, rue de la Harpe, à Paris, le 17 novembre 1914.

## VIN BIOTIQUE OZIL

Le vin, de goût très agréable, à base de vitigno, fer, quinquina, sésame, etc., est le tonique le plus énergique connu. Il agit sur la nutrition et la force de l'organisme dans tous ses éléments, et agit en proportions bien pondérées. De plus, il est de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup le meilleur.

## EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

**LILLE**  
Rue de Tournai, 32  
**HOTEL VICTOR DEPLANCK**  
CHAMBRES  
très  
CONFORTABLES  
Café des Voyageurs  
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

## GUÉRISON ASSURÉE

DES AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D<sup>r</sup> O. DEUX. S'adresser à la **Pharmacie du Trichon A ROUBAIX**. Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippe, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-halsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien. Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales. **ORTHOPÉDIE - CABINET SPÉCIAL**

## BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE  
**VENTE A CRÉDIT**  
Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE  
Chapeaux, Lainages, Sieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.  
**MOBILIER**  
En Vermeil : 1. 50 francs par mois, 2. 100 francs par mois, 3. 150 francs par mois, 4. 200 francs par mois.  
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.  
Maison de Vente : **ROUBAIX**, rue de la Colonne, 144. A TOURCOING, rue de Gand, 14.

**POLICLINIQUE DE LILLE**  
16, rue de Pas  
CONSULTATIONS GRATUITES

**MAGASIN DES TROIS-HUIT**  
132, Rue Montmartre, PARIS

**CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES**  
**DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER**  
**CLÉMENT DELCLUZE**  
28, Rue de Fives, LILLE  
Représentant pour le département du Nord

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**  
**BOUILLON CIBILS**

**CADEAUX AUX OUVRIERS**  
A l'occasion de la 1<sup>re</sup> Commémoration la photographie HERMANT, Grand-Rue, 166, fera une douzaine de beaux portraits hombés émaillés pour **5 Francs**  
Une épreuve est soumise aux clients. - L'atelier est chauffé

**6 CHANSONS SOCIALISTES**  
dont l'INTERNATIONALE en musique  
**PRIX :**  
Dix centimes, le cent Cinq francs  
Dépôt à la Maison du Peuple, 24, rue de Béthune, 21, LILLE

**TAPIKA BLOCH**  
Maison de Vente : ROUBAIX, rue de la Colonne, 144. A TOURCOING, rue de Gand, 14.

# EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES

## DE SAIL-LES-BAINS

Uniques au Monde) GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT

EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTRÉAUX (LOIRE) :

|  | Par 30 bouteilles | Par 50 bouteilles |
|--|-------------------|-------------------|
| Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse) | 21                | 35                |
| Source des Romains (eau de table)            | 15                | 25                |
| A domicile dans Paris :                      |                   |                   |
| Eau du Hamel                                 | 25                | 40                |
| Eau des Romains                              | 20                | 30                |

(Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)

**PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE**  
Pour les commandes, s'adresser : A M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estréaux (Loire) ou à Paris, 23, rue Richer.

# La Révoltée

PAR GEORGES MALDAQUE

La maison de son père restera la même. Tu y viendras comme par le passé. Mais permets-moi de t'assister à ton mariage, et ça peut te faire plaisir.

Il eût en l'envie d'épouser une petite ouvrière, son père s'y fut opposé, qu'il lui eût fait sans le moindre remords les commotions légales. Ce dernier n'était-il pas son maître aussi bien qu'il était le sien? Ce qui ne l'empêchait pas de penser en haussant les épaules : — C'est égal, pour une belle gaffe, c'est une belle gaffe que papa fait là... Une femme plus jeune que son fils... et jolies à tourner la tête la plus solide... Puis cette enfant, cette petite fille, est-ce bien à lui?... Il en est sûr... espérons pourtant pour elle qu'elle ne lui ressemble pas; car il n'est pas beau, papa! Donc, cette soirée où M. Chaumel vint dîner avec Jeanne, se passa en projets d'avenir. Le millionnaire ne s'en alla qu'à minuit, après avoir embrassé encore la jeune femme sur la joue, non sans essayer de lui prendre la taille pour l'attirer contre lui. Comme toujours, Jeanne lui coula des bras en riant. Elle lui avait murmuré ce soir-là, tout contre l'oreille : — Un peu de patience, allons : ce n'est plus si long, trois semaines! Et ce fut elle qui l'embrassa, dans le cou, un baiser chaud. — Démon! fit-il, un nuage sur les yeux. Jeanne était passée dans une autre pièce. M. Chaumel s'en alla en titubant. Le lendemain, son fils vint déjeuner avec lui.

Il lui apprit ce que Francis ne savait point encore, l'acquisition de ce château dans le département de Seine-et-Oise. — Décidément, tu en tiens pour ces parages, fit celui-ci; c'était aussi sur la ligne de Versailles que tu avais logé l'année dernière ta conquête. — Comment sais-tu cela? — Parbleu! je suis passé plus d'une fois par là... et comme je vous avais rencontrés tous les deux au bois de Boulogne... Pourquoi n'aurais-tu donc mis si près de Versailles? — Dans l'espoir de ce qui est arrivé... Je tenais à ce que tu fusses prévenu. — Tu as réussi; j'ai vu la mère, j'ai vu l'enfant, je t'ai vu... — De même qu'en achetant ce château, reprit M. Chaumel, j'avais encore un but : celui de te faciliter les moyens de rester en famille. — Cela part d'un cœur paternel; je t'en remercie sincèrement. — Tu viendras? — Je te l'ai dit. — Souvent? — Je ne le dis pas tous les jours, mais aussi souvent que je le pourrai. — Ah! tu me fais plaisir... C'est que rien de mon affection pour toi n'est parti, vois-tu, rien! Il parlait avec une émotion dans la voix, les yeux humides. Son fils le regarda et se mit à rire, pour cacher peut-être celle qu'il éprouvait, malgré lui, malgré ce scepticisme qu'il affectait en toute circonstance.

— Allons, allons, pas d'attendrissement, il n'y a pas de quoi. — J'avais peur... j'avais peur, comme tu m'en avais menacé à deux ou trois reprises, que ce mariage ne fut votre brouille... Mais c'est un devoir pour moi, je te le répète, c'est un devoir... J'ai été vraiment coupable... — Tu me l'as raconté... — Non, pas entièrement... J'ai commis un crime, Francis... Cette enfant que je légitime en est le fruit. — Je t'en supplie, papa! tu parles comme dans les romans. — La mère fut une victime... — Papa! papa! est-ce que tu as bien conservé toutes tes facultés... si brillantes, si... M. Chaumel sourit. — Toujours toi mon fils, tu ne seras jamais sérieux! — J'aime mieux ça... sur ce, passons au fumoir, et prenons le café... surtout parlons d'autre chose. Trois semaines plus tard, comme il l'avait dit, le patron des « Grands Magasins », le riche M. Chaumel, épousa Jeanne Badolle. Le mariage eut lieu sans aucun bruit, juste avec les quatre témoins. Tout le monde savait du reste que le négociant se mariait avec une jeune femme dont il avait eu un enfant. Il avait préféré dire de suite la vérité que de faire un mystère d'une chose qui serait forcément très vite connue. M. Chaumel était de ceux auxquels leur position, leur fortune, leur talent de

se moquer du qu'en-dira-t-on. Il resterait autour de lui assez d'obligés pour que sa femme put encore faire un choix dans ses relations. Francis n'assistait pas au mariage, son père n'ayant pas insisté pour qu'il le fit. Il avait demandé un congé qu'il était allé passer en Angleterre, chez des parents du côté de sa mère. Lorsqu'il revint en France, M. et Mme Chaumel habitaient leur château de Seine-et-Oise. Un matin, M. Chaumel reçut un petit mot de son fils, à Paris depuis deux jours et remplissant maintenant des fonctions nouvelles au Ministère de la Guerre. « Je viendrai dîner avec vous ce soir, tu me présenteras à ma belle-mère. » « FRANCIS. » Il devint rouge de contentement et avertit Jeanne sur-le-champ. Celle-ci réprima avec peine un froncement de sourcils. La pensée de cette visite à laquelle elle s'attendait, son mari le lui ayant annoncé, dès avant leur mariage, amenait, chaque fois qu'elle lui venait, un nuage sur son front. Maintenant qu'elle le sentait proche, l'impression subie s'accroissait, une impression plus que désagréable, pénible. Certainement, à la première entrevue, l'un comme l'autre éprouverait une certaine gêne. C'était inévitable. Mais il n'y avait là qu'une chose toute naturelle.

Pourquoi alors ce frissonnement, ce serrement de cœur? Il semblait à Jeanne que l'entrée de son fils dans la maison où elle régnait était pour elle le présage d'un danger. D'avance, elle l'avait détesté, comme l'obstacle au plan qu'elle avait conçu. Une méfiance subsistait, découlait de cette haine. Francis Chaumel, pour elle, c'était l'ennemi. Toute cette journée, elle fut quelque peu fiévreuse. Son mari allant à Paris, d'abord elle voulut l'accompagner, puis elle changea d'avis et resta à Savigny, c'était le nom de la propriété. Le négociant avait annoncé qu'il serait de retour de bonne heure dans l'après-midi. La voiture alla le prendre à la gare de Versailles à l'heure convenue. — Est-il arrivé? demanda-t-il, en descendant devant le perron, au milieu duquel Jeanne se tenait. La jeune femme fit signe que non. — Comment, pas encore! Il ne va pas venir juste au moment de se mettre à table, j'imagine. Puis, s'adressant au cocher : — Vous retournerez à la gare pour le prochain train, je suis sûr qu'il y sera. Et, gravissant les marches, tout soufflant : — Comme tu es jolies, et triés; je crois que je te l'ai jamais vus aussi jolies. — Vous me dites cela à chaque toilette, n'est-ce pas?